



**M. Henri BOITEUX**  
7, avenue De Lamballe  
75016 PARIS  
Tél. : 01 45 27 44 35  
Port. : 06 83 75 08 46

Ex-Directeur de Recherche au CNRS  
11 ans Administrateur de l'Institut  
de Recherches Scientifiques  
sur le Cancer à Villejuif.

# CANCER DE LA PROSTATE POLYPES ET ARTHROSE DU GENOU - 14 ans de recul

C'est en juin 1994 que l'on me découvre un cancer de la prostate qui aurait, selon les spécialistes, une ancienneté d'environ 5 ans.

Etant donné sa position, il est inopérable et on sera obligé de le traiter par radiothérapie. Comme c'est une tumeur ancienne, on a procédé à des examens très complets au cours desquels on découvre la complication d'une adénopathie susceptible d'être dépendante de ce cancer. Dans ce cas, la radiothérapie n'est pas choisie et on débute un traitement hormonothérapeutique.

Avec tous ces problèmes, je partirai tout de même en vacances au mois d'août mais en retard. C'est là qu'évoquant mon cas dans une discussion, j'entendrai parler pour la première fois des produits Beljanski, de l'intérêt du radio-protecteur GINKGO V et de l'anticancéreux sélectif PAO V. Je me débrouille pour obtenir ces produits et je commence ce traitement début septembre en parallèle du traitement hormonal à raison de 3 gélules de Ginkgo et 6 gélules de PAO V « FM » par jour.

Au mois de novembre, je me rends en consultation chez mon urologue. Lors de ce contrôle, il constate avec surprise d'une part que la complication a totalement disparu, ce qui signifie bien qu'elle provenait du cancer de la prostate, et d'autre part que la tumeur de la prostate est en régression.

J'avoue alors à mon urologue avoir pris des produits Beljanski en plus de son traitement. S'il fait celui qui ne veut pas l'entendre, j'apprécie son attitude coopérative lors de la rédaction de son ordonnance dans laquelle il décide de poursuivre l'hormonothérapie et rajoute verbalement que je pouvais prendre en plus ce que je voulais. Je n'ai jamais eu de radiothérapie pour traiter ce cancer de la prostate.

En juin 1995, la tumeur avait disparu et j'ai continué encore quelques temps mon traitement hormonothérapeutique associé aux produits Beljanski.

En tant que scientifique, je m'interrogeais sur ce qui avait bien pu me guérir. Je souhaitais savoir lequel des 2 traitements avait abouti à cet heu-

reux événement. J'ai donc décidé d'arrêter le traitement Beljanski en donnant priorité au traitement classique. J'informe le médecin qui m'avait conseillé les produits Beljanski de ma décision et celui-ci me met en garde sur la gravité d'une éventuelle récurrence. Devant ce risque, je reprends au bout d'un mois et demi mes produits Beljanski et je continue le traitement hormonal. Ceci jusqu'en juin 1996, date à laquelle mon urologue constatera que pratiquement ma tumeur a disparu à l'exception d'un reste de tissus prostatique. Je peux confirmer l'efficacité et la non toxicité des produits Beljanski. Par ailleurs, j'ai constaté en Juin 1995, au cours de ma décision d'arrêter les produits Beljanski pendant quelques temps que mon arthrose du genou qui me faisait souffrir habituellement était revenue m'incommoder. Les produits Beljanski avaient supprimé ces douleurs qui ont redisparu dès que je les ai repris. Je me considère comme guéri. A 87 ans, je vis en bonne santé et j'ai toujours de nombreuses activités...

En tant qu'ancien Administrateur de l'Institut de Recherches Scientifiques sur le cancer du CNRS, quand j'ai connu l'existence des produits Beljanski, j'ai été sidéré de constater que pendant les 11 ans où j'ai vécu dans le milieu du cancer, je n'avais jamais entendu parlé de Mirko BELJANSKI et de ses produits.

Il est clair que d'un point de vue scientifique, Mirko BELJANSKI a fait une découverte qui avait le malheur d'être totalement contraire à une affirmation péremptoire de Jacques MONOD, prix Nobel et Pastorien. Or M. BELJANSKI travaillait à l'Institut Pasteur.

Au début, il a eu la chance que le Professeur LEPINE qui était Président du Conseil d'Administration le soutienne ; mais quand celui-ci a été mis à la retraite, alors les autorités de l'Institut Pasteur se sont déchaînées contre M. BELJANSKI car il avait commis le crime de lèse Institut Pasteur. La découverte de BELJANSKI sur les bactéries, et refusée par J. MONOD, avait été faite au même moment (1970) sur les virus par un chercheur américain, Howard TEMIN, ce qui a valu à ce dernier le Prix Nobel en 1975. Par la suite TEMIN confir-

mera que BELJANSKI est bien le premier à avoir fait cette découverte sur les bactéries.

Comme toujours on ne pense pas à sa santé quand on est bien portant, c'est au bout de dix ans que j'ai réalisé que les polypes que j'avais dans les narines ne repoussent pas. Je les avais fait arracher par un oto-rhino-laryngologiste, lequel m'avait assuré qu'ils repousseraient, car la médecine ordinaire n'a aucun remède contre les polypes. En plus de tous ses bienfaits, la thérapie Beljanski a résolu un problème insoluble par la méthode classique.

*Témoignage mis à jour  
en septembre 2008*



**Roland LIMOUSIN**  
4 Impasse du Mignon  
Ussolière  
79210 USSEAU  
Tél. : 05.49.04.86.74

# CANCER DE LA PROSTATE 5 ans de recul

J'ai 68 ans, 1,70 m, 79 kg. Toute ma vie j'ai pratiqué du sport. Je bois modérément de l'alcool, je ne fume pas. Tous les ans, je me fais faire un bilan de santé. Le 30 janvier 2003 un examen biologique m'informe d'un taux de PSA 4,32 (moyenne 4), PSA libre 10 (moyenne 25). Inquiétude de mon Docteur qui m'ordonne une échographie urinaire que je passe le 27.02.2003 : « Hétérogénéité sur partie antérieure de la prostate ». L'enchaînement (très long) se fait le 8 mars 2003. Je prends contact avec un urologue pour la pratique d'une biopsie qui se fera le 19 mars 2003.

Le méchant résultat tombe : **adénocarcinome de la prostate de grade VII de Gleason (4x3) sur 3 carottes droites.**

J'apprends donc que j'ai un cancer et suis moralement effondré. Je vis seul et mes nuits sont en pointillés. A chaque réveil nocturne, je pense que je suis atteint d'un cancer. Je n'ai rien vu arriver, aucun symptôme. Alors suivent dans le temps : scintigraphie, scanner, IRM, m'indiquant que je ne suis pas métastasé. Il me faut rebondir. Nous en parlons longuement avec mon Médecin, ma famille, mes proches amis, mes jeunes voisins enseignants. Ces derniers, copains avec la fille de Gérard WEIDLICH et sa femme Pilou, que je ne connaissais pas, me prêtent le livre intitulé « Enquête sur un survivant illégal » et une semaine après me mettent en relation avec Gérard. Avec son optimisme, sa conviction naturelle, il me parle du chercheur

trouveur Mirko BELJANSKI de ses longues et fructueuses recherches... Très interpellé, je reste quand même pessimiste, ne croyant qu'à ce que je vois et à ce que je palpe.

Gérard me procure « Cancer, l'Approche Beljanski » de Mirko BELJANSKI et « Dialogue » revue qui répond à la 1<sup>ère</sup> question que l'on se pose : « Pourquoi si ces produits ont une telle efficacité, ne les trouve-t-on pas sur le marché pharmaceutique ? » Et me voici lancé à lire le parcours stupéfiant de Mirko BELJANSKI, les témoignages les documents relatifs au cancer prostatique... Parallèlement, je me procure par internet toute la documentation, sur ce qu'est cette maladie, les façons de la traiter les lieux, les noms des professeurs... la confiance et l'optimisme réapparaissent. Je décide de prendre les produits « Beljanski » (PAO V FM et ROVOL V). Pendant ce temps, l'Urologue me convoque, 1 mois après la visite, il m'informe brièvement qu'il y a plusieurs solutions d'intervention, mais dans mon cas l'ablation de la prostate serait la meilleure solution. Je le questionne sur les inconvénients : « plus d'érection, risque d'incontinence... ». Bien informé par mes lectures qu'il existait d'autres solutions moins traumatisantes, je refuse le rendez-vous d'hospitalisation, lui parle de Mirko BELJANSKI (petit sourire sans réponse), lui dis que je souhaite réfléchir... Je lis, je discute, j'apprends, et mes connaissances progressent. La radiothérapie en synergie avec les radio-protecteurs « Beljanski » (GINKGO V et Real Build) attirent mon attention. Mon Médecin traitant que je remercie pour sa confiance, ainsi qu'une amie Docteur en pharmacie, tout en étant des professionnels de la santé ne me découragent pas de poursuivre le traitement. Bien s'en est fallu, puisque 5 mois après n'ayant toujours pas eu recours à la médecine traditionnelle, mes PSA chutent à 2,71 et les libres augmentent à 16 plus diminution diffuse de la couronne prostatique (IRM).

Devant ces résultats encourageants, mon Médecin m'a demandé si j'étais allé à Lourdes... « C'est un miracle ! » me dit-il. Dans mon cas, adénocarcinome précoce localisé non métastasé et d'un score de Gleason de 4x3 ce qui est limite, je suis attiré par la Curiethérapie. Avec l'avis de mon Médecin, je décide d'aller voir un professeur à Poitiers. Le contact sera plutôt froid. Je l'informe de mon souhait et lui parle du traitement Beljanski.

Ce « Spécialiste » manque de discussion, d'humanisme, et me dit devant mon insistance : « Je passe votre dossier en commission de Curiethérapie ». Réponse un mois plus tard : « refus de la commission, et à propos de BELJANSKI, ses travaux sont en cours d'évaluation( ?). Je vous propose l'ablation des ganglions prostatiques, l'urologue que vous avez rencontré est mon ancien élève et sera très compétent pour cette intervention. » Nouvelle déception, je ne comprends pas cet acharnement pour l'ablation, ou peut être trop bien... Je sais qu'enlever les ganglions, suit la prostatectomie ; je sais aussi que la Curiethérapie est à la charge des hôpitaux.

Je suis décontenancé, mais ça ne dure pas, l'ardeur de m'en sortir autrement active mon combat. Mon Médecin traitant me comprend et m'encourage. Etant cancéreux je souhaite être traité par des spécialistes en Oncologie. Je prends rendez-vous à Bergonié à Bordeaux avec une urologue Oncologue. Enfin je suis très bien reçu et mon interlocuteur est à l'écoute. Il possède beaucoup de compréhension, d'humanisme. Je lui explique ce que je souhaite en synergie avec les produits « Beljanski ». Cette Doctoresse, très attentive, m'ordonne des examens pour avoir plus de précisions. Je repars très satisfait de cet entretien, et avec beaucoup d'e-

### **Un impensable parcours et une preuve de l'efficacité rapide des produits « Beljanski ».**

spoir. Je suis convoqué un mois plus tard avec des résultats probants, donc sûr d'une réponse favorable. Encore déçu, cette Doctoresse pour laquelle j'ai beaucoup de respect m'indique que le score de Gleason l'inquiète, qu'elle ne veut pas prendre le risque d'une Curiethérapie, craignant une récurrence. Elle me conseille la radiothérapie. Je suis évidemment déçu mais je me rappelle que la radiothérapie avec le traitement de Mirko BELJANSKI donne d'excellents résultats. J'hésite entre les deux méthodes : Curie ou radio... L'une externe, l'autre interne. J'avantage la Curiethérapie et me décide à prendre rendez-vous avec un Professeur à l'hôpital Curie à Paris. Encore un mois qui passe mais compte tenu de l'efficacité de mon traitement, je ne suis pas inquiet et cela me permet d'envisager sereinement, ce que je pense être la meilleure solution. A l'hôpital Curie, très bien reçu, un Professeur sympa, très humain. Après avoir bien discuté, examiné tous mes dossiers, mon parcours, il me propose enfin la Curiethérapie, mais avant, une cure de 4 mois d'hormonothérapie avec les risques que cela comporte : (incompatible avec le traitement « Beljanski », je ne lui en parle pas). Je lui dis que je n'adhère pas à cette thérapie et s'il le comprend très bien il m'indique que la radiothérapie serait une solution efficace pour mon cas. Je me remets aux écrits du Docteur B. AZIZIEH relevé dans une ancienne revue « Dialogue » lequel confirme qu'avec les radio-protecteurs Ginkgo V et Real Build, il ne craint pas les conséquences de la radiothérapie (séquelles radiques, cystites, rectites... et que la puissance sexuelle reste généralement intacte). Ma décision définitive est prise, j'opte pour la radiothérapie conformationnelle 3D qui présente de nombreux avantages. Je rencontre à Niort un Docteur Oncologue issu de Bergonié. Je ne lui parle pas de Mirko BELJANSKI, mais il semblait être au courant ayant pris contact avec les professeurs que j'avais rencontrés. Ainsi, après 40 séances de radiothérapie

conformationnelle uniquement en synergie avec les produits « Beljanski » j'assure aujourd'hui ne pas avoir été victime des séquelles radiques et ma puissance sexuelle est restée intacte. Au cours des séances radio, j'ai connu quelques irritations qui se sont estompées 15 jours à 3 semaines après l'irradiation.

*Diagnostic : « Examen clinique tout à fait rassurant, bilan biologique PSA abaissés à 1,82, doivent se réduire encore. Bon résultat clinique de l'irradiation et amélioration biologique. »*

Aujourd'hui, je me sens sorti d'un cachemar, je continue ma vie sportive et toutes mes activités. Dans cette odyssée qui a duré 14 mois dont 11 uniquement de produits du Pr. Mirko BELJANSKI, j'ai eu 4 chances essentielles :

1. D'avoir détecté prématurément cette tumeur précoce et localisée,
2. D'avoir tout de suite connu Gérard WEIDLICH et à travers lui Mirko BELJANSKI, son travail, ses produits...
3. D'avoir énormément lu afin de faire une synthèse avant de prendre une décision définitive,
4. D'avoir été bien suivi par mon Docteur, soutenu par ma famille et mes proches amis.

Cette expérience, même si je ne suis pas un scientifique, me permet de solliciter votre attention. Il est important :

- D'apprendre à bien connaître sa maladie par les lectures traditionnelles, celles de Mirko BELJANSKI.
- De poser beaucoup de questions à tous vos interlocuteurs.
- De surtout bien étudier les travaux du chercheur-trouveur Mirko BELJANSKI, prendre ses produits qui vous apporteront de suite un confort moral avant de constater l'efficacité physique et biologique incontestable.

Je me dois aujourd'hui de rendre un hommage particulier et sincère à ce grand savant ainsi qu'à sa femme Monique et sa fille Sylvie, qui avec un courage exceptionnel continuent ce difficile combat pour notre bien.

Je n'aurais pas connu et étudié le travail de ce scientifique en biologie à temps, je serais actuellement opéré de la prostate, je n'aurais plus d'érections naturelles, serais peut-être incontinent ou aurais des fuites donc je serai traumatisé.

Sans les produits, en irradiation, j'aurais été sûrement touché par les effets secondaires, alors que je suis parfaitement comme avant ma maladie. Si j'ai été un peu long, c'est pour mieux vous aider.

En conclusion, Merci Mirko et sa famille, merci Gérard et Pilou qui m'ont mis sur le rail... vous avez guidé mon combat et je me sens heureux d'avoir été capable de me prendre en mains, d'avoir réussi cet infernal parcours...

Aujourd'hui, cela fait 4 ans que je suis en rémission totale, les PSA sont régulièrement autour de 0,57. Je prends 4 traitements annuels sur 15 jours, PAO VSM et ROVOL V, ma forme est intacte.

*Témoignage renouvelé en octobre 2008*